

le tabac (1), la tomate, le poivre, qui ont été pour nous de précieuses acquisitions.

Les Américains, qui se soumettaient successivement aux vainqueurs étrangers, parlaient des centaines de dialectes différents. M<sup>r</sup> Bancroft compte plus de six cents de ces dialectes, de l'Alaska jusqu'à l'isthme de Panama (2); M. Ameghino (3), huit cents dans l'Amérique du Sud. La plupart, il est vrai, sont de simples dérivés de langues mères, comme l'aymara et le guarani. Nous donnons ces chiffres sur lesquels il est difficile de s'entendre; la linguistique manque de règles précises; chacun peut donc soit les augmenter, soit les diminuer, selon la manière dont il envisage la question. Pour n'en citer qu'un exemple, certains philologues portent à treize cents les langues de l'Amérique du Nord, tandis que Squier réduit à quatre cents celles des deux Amériques (4).

Les Langues.

Ces dialectes offraient une disparité totale de mots à côté d'une grande analogie de structure (5). « En Amérique, dit

(1) On prétend que le tabac fut importé pour la première fois en Europe en 1588, par sir Walter Raleigh.

(2) *The Native Races of the Pacific States*, t. III, p. 567. Ces dialectes peuvent se ramener à quatre familles distinctes : 1° l'*Esquimaux*, qui offre de grandes analogies avec les langues européennes et reste étranger aux idiomes américains; 2° le *Tinneh* parlé au nord des montagnes Rocheuses et s'étendant dans l'Alaska, les possessions anglaises, l'Oregon, la Californie et le Texas; 3° l'*Aztec* ou le *Nahua* que l'on retrouve dans toute l'Amérique centrale. Les remarquables poèmes de Nezahualcoyotl, roi de Tezcuco, sont écrits dans cette langue. 4° Le *Maya-Quiché*, selon toute probabilité, la langue la plus ancienne de l'Amérique centrale, dominait dans le Yucatan, le Chiapas et le Guatemala. Les Indiens du Yucatan la parlent encore, assure-t-on, de nos jours; et le Señor Orozco y Berra nous apprend que tous les noms géographiques de la Péninsule appartiennent au Maya (*Geog. de las Lenguas de Mex.*, p. 129).

(3) *La Antiquedad del Hombre*, t. I, p. 77. M. Ameghino cite ce fait curieux que, dans certaines tribus, les femmes parlent un dialecte distinct de celui des hommes. Il est plus probable que les expressions seules diffèrent selon les sexes.

(4) Nott and Gliddon, *Types of Mankind*. Squier prétend que 187 mots dans ces 400 dialectes sont communs à des langues étrangères; 104 se retrouvent dans les langues asiatiques ou australiennes, 43 dans les langues de l'Europe, et 40 dans celles de l'Afrique.

(5) « Other peculiarities common to all American languages might be mentioned, such as reduplications, or a repetition of the same syllable to express plurals; the use of frequentatives and duals; the application of gender to the third person of the verb; the direct conversion of nouns, substantive and adjective, into verbs and their conju-